

Taux d'encadrement faible des élèves, mauvaise isolation des bâtiments... Le syndicat FSU du Var alerte sur le budget de François Bayrou

RENTRÉE À l'heure de la reprise, le principal syndicat des enseignants du Var dénonce des conditions d'apprentissage qui risquent encore de se dégrader avec les restrictions budgétaires annoncées par le Premier ministre.

M. Z. • Publié le 29/08/2025 à 04:30, mis à jour le 29/08/2025 à 17:07



📍 LE DIRECT

- 08:41 Renfort de médecins c les déserts médicaux: l mesure opérationnelle semaine prochaine
- 08:21 Sur Internet, la vague c fausses vidéos générée par l'IA alimente le sexi
- 08:06 Au Danemark, un ex-ministre jugé pour possession d'images pédopornographiques
- 08:00 80 ans de 'Nice-Matin' votre journal se raconte dans un hors-série
- 07:45 🚧 Rentrée des classes quels sont les nouveat projets du collège des Seize Fontaines à Saint

Pas content. Et même, pas du tout. À la veille de la rentrée scolaire, la branche varoise de la Fédération syndicale unitaire (FSU) adresse une mauvaise note à François Bayrou, dont la copie du budget 2026 est "à rebours" des besoins. "Les annonces de juillet ont été d'une brutalité sans précédent", déplore Alain Tournay, secrétaire départemental du premier syndicat dans l'enseignement, qui voit dans les coupes budgétaires du service public, proposées pour alléger la dette de l'État, "des mesures injustes et inefficaces", notamment le gel des salaires. En comparaison, celui-ci souligne que si Singapour a obtenu de bons résultats pour les maths, c'est parce qu'il y a eu de "gros investissements dans l'éducation". "Nous, on a eu cinq ministres en deux ans, ajoute-t-il.

Et peut-être un sixième, après le vote de confiance du Premier ministre... Comptez sur nous pour descendre dans la rue le 10 septembre, et au-delà."

Dans le premier degré (maternelle et primaire), "ça ne passe pas", estime Aurélie Sanchez, secrétaire départementale du FSU SNUIPP. "Même avec les 33 ouvertures de postes l'année dernière, on reste le département avec le taux d'encadrement le plus faible de France, pointe-t-elle. Certaines classes de maternelle accueillent plus de 30 élèves. Sans parler du taux de remplacement, qui est tombé à 67% en janvier dernier pendant le pic d'épidémies." Celle-ci réclame également la création d'une soixantaine de postes d'enseignants spécialisés pour lutter contre les difficultés scolaires et encore d'autres pour mieux former les enfants en situation de handicap.

Une attractivité toujours en baisse

Côté second degré (collège et lycée), les voyants semblent tout aussi rouges. *"Il y a un an, on parlait de point de bascule, avec un risque de tomber dans un cycle irréversible si rien ne changeait, rappelle Dominique Queyroulet, secrétaire départemental SNES-FSU Var. On s'en rapproche."* Lui, insiste sur les difficultés à recruter des professeurs, notamment pour les lettres classiques, liées à la baisse de l'attractivité de la profession. Et insiste: *"Des infirmières aux assistants d'éducation, tous les métiers sont en tension chez nous"*.

Autre point noir soulevé, outre Parcoursup et les sélections par niveau en 6e et 5e: la nécessité de rénover les bâtiments scolaires. *"Tout le monde a été scandalisé fin juin à cause des températures records dans les classes, mais aucune mesure n'a été annoncée depuis, poursuit Aurélie Sanchez. On va forcément rencontrer les mêmes problèmes, avec des bâtiments qui sont des passoires thermiques."* *"Même les collèges récents ont des problèmes d'isolation",* surenchérit Dominique Queyroulet. À Alain Tournay le dernier mot: *"Sous prétexte de réduction budgétaire, on sacrifie une partie de la jeunesse."*